

Proses pour Durtal (TP.TOMB)

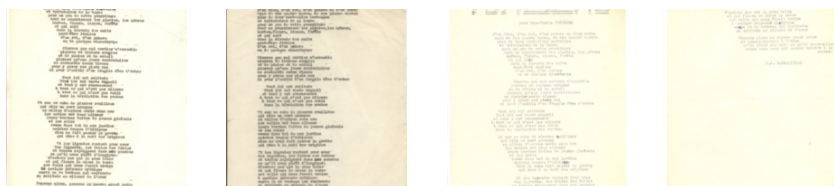
Auteur : Rabearivelo, Jean-Joseph

Autres notices de la collection : [Proses pour Durtal](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparait.

4 Fichier(s)



Les mots clés

[Antée](#), [Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Madagascar](#), [Poésie](#), [Source](#), [Tapuscrit](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , *Proses pour Durtal (TP.TOMB)*, 1936.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Karolina Resztak ; Xavier Jar Luce (02-07-2015).

Consulté le 21/10/2020 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/francophone/items/show/2105>

Présentation

Date : 1936

Genre : [Poésie \(Poème\)](#)

Source : NUM POE TAP Tombeau, cote dans les *Œuvres complètes* : TP.TOMO

Mentions légales :

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits

Informations générales

Langue : Français

Cote : NUM POE TAP Tombeau, cote dans les *Œuvres complètes* : TP.TOMO

Nature du document : Tapuscrit

Collation : 4 (f.) 210 x 270 mm

Support : Feuillet

État général du document : Bon

Localisation du document : Fonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Description & analyse

Description : Variations typographiques sur le poème "Tombeau sur la montagne".

Analyse : La fin de l'année 1936 est pour Jean-Joseph Rabearivelo une période de regain. Début septembre, une quatrième fille lui naît, qu'il choisit de nommer Velomboahangy (*Voahangy réincarnée*, selon sa propre traduction), en hommage à sa fille chérie morte en 1933. Un mois plus tard, le recueil *Chants pour Abéone* dont la maquette lui a demandé tant de soin sort des presses : « Les dix premiers exemplaires de *Chants* m'ont été livrés ce soir : aussi belle, de robe que de figure, cette fille, cette mariée, que je l'aime à la folie - plus qu'une fiancée, pardi ! » (*Carnets Bleus*, 3/10/36, tome I, p. 1040). Il envisage par ailleurs de concrétiser plusieurs ensembles poétiques ainsi qu'une « grande nouvelle sur la toufiane » (*Carnets Bleus*, 28/10/36, tome I, p. 1051), la drogue opiacée dont il fait maint abus à cette période, comme de fréquentations adultérines. Cette vitalité touche également son engagement politique, dont le conservatisme se radicalise en un soutien vibrant à l'armée nationaliste du général Franco, qui est aux portes de Madrid.

C'est en octobre 1936 qu'il se lance dans l'écriture de cet ensemble inédit de poèmes en vers libres, finalement intitulé *Proses pour Durtal*, mais qui a d'abord porté d'autres titres, visibles en page de couverture du premier brouillon rédactionnel. Jean-Joseph Rabearivelo note dans les *Carnets Bleus* (20/10/36, tome I, p. 1048) qu'il avait d'abord pensé à *Éclairages*, puis, en partie pour se démarquer d'un titre similaire (Franz Hellens, *Éclairages*, Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1926), il lui préfère *Jeux d'éclairages*, disposé verticalement :

J Rabearivelo
E d'éclairages
U poèmes
X

Il songe ensuite à *Feu de sauges*, *Étincelles*, *Points de vue*, puis tranche le 28 octobre 1936 : « Non. Définitivement l'un des deux recueils commencés s'appellera tout simplement *Bibelots*, et il sera dédié à la mémoire de M. Pierre-Bénigne du Paur, plus spécialement à cause du chapitre V de sa vie. Vinaigre et miel que les Lettrés arriveront facilement à trouver bien plaisamment miscibles » (*Carnets Bleus*, 18/10/36, tome I, p. 1050). Mais il change d'avis le 3 novembre 1936 : « Je dois encore une fois me dire non. Donc, non ! Le recueil que je prépare ne s'appellera pas *Bibelots*. Il aura nom *Proses pour Durtal*. À la dédicace, il y aura ce

petit morceau que seuls comprendront les vrais amis du Livre (pour qui, d'ailleurs, 'c'est fait') » (*Carnets Bleus*, 3/11/36, tome I, p. 1053). Suit la longue dédicace qui fut en effet inscrite sur les deux versions manuscrites dont nous disposons.

Dans une dernière notation des *Carnets Bleus* concernant ce recueil resté inédit, Jean-Joseph Rabearivelo écrit le 9 novembre 1936 : « Les *Proses pour Durtal* (ou pour *Folantin* - je ne sais pas encore bien) naissent à souhait. Dois-je dire que la 'construction' de ces vers libres réclame de moi beaucoup plus de peines et de 'foi' que celle d'un poème dit régulier ? » (*Carnets Bleus*, 9/11/36, tome I, p. 1055). Jean-Joseph Rabearivelo continue en effet d'explorer dans ces *Proses* les possibilités poétiques du vers libre, dans une forme devenue très souple, même si, contrairement au poème en prose, elle ne s'aventure pas hors de la norme métrique. Les deux premiers poèmes comportent chacun douze vers, les trois derniers sont de longueur plus conséquente : sept strophes, neuf strophes ou cinq strophes, contenant chacune un nombre irrégulier de vers, eux-mêmes de longueur très variable.

La langue espagnole s'y glisse avec naturel, surgissant ingénument sous la plume ; elle est la bienvenue dans une forme accueillante, où Jean-Joseph Rabearivelo invite également ses amis, morts ou vivants, réels ou fictifs. Dès les premiers mots, le recueil est très solennellement placé sous l'égide de Huysmans et de ses personnages-clé (dont Jean-Joseph Rabearivelo se sert comme d'autant de clés, en effet, pour ouvrir les portes de son univers intérieur aux « vrais amis du Livre », ces *happy few* qui seront seuls à même de comprendre l'ensemble des allusions littéraires des *Proses*). Au fil des poèmes, d'autres figures sont convoquées : amis de longue date comme Robert Boudry et Victor Malvoisin, poètes et artistes estimés (dédicaces à Robert-Edward Hart, Ève-Pierre Fonterme, Alfonso Reyes et Armand Guibert, hommages *passim* à Élémir Bourges, Federico García Lorca, Rafael Alberti) en compagnie de la figure mythologique d'Antée qui continue de montrer le chemin... C'est dans l'« amitié spirituelle », mentionnée dans « Le Triple chiffre », que toutes ces figures sont reliées, et il serait sans doute illusoire de vouloir saisir la charge symbolique de *Proses pour Durtal* sans prendre en compte cette dimension, colorée selon les poèmes d'accents mystiques, tragiques ou sarcastiques, de spiritualité.

Auteur de l'analyse : Claire Riffard (02-07-2015)

Éditeur(s) de la fiche : Karolina Resztak ; Xavier Jar Luce (02-07-2015)

Révision : Sylvie Giraud (05-04-2017)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 25/04/2018